



21 avril 2017

Le CAP VIANDE BLANCHE 3^{ème} Génération 2017 - 2020

Construit sur les bases d'un diagnostic filière complet et sans concession ...

Le porc et la volaille représentent les 1^{ères} viandes produites et consommées dans le monde, en Europe et en France. En fort développement à travers le monde, les principaux pays producteurs sont également les principaux consommateurs, la Chine, les Etats Unis, l'Europe ... En France la consommation globale évolue aussi avec 32 Kg de porc et 26 kg de volailles.

En région Centre Val de Loire, 500 élevages de volailles et 300 élevages de porcs assurent respectivement 4% et 2 % de la production nationale. L'élevage régional représente une valeur de 240 M€ par an soit 5% de la valeur régionale des productions agricoles. C'est autant que la filière bovine par exemple. A cette valeur, il faut ajouter celles des céréales transformées et celles des produits majoritairement transformés en région. Résultats, la filière représente 4 000 emplois directs et Indirects dont les ¾ en territoire rural.

Les 800 élevages professionnels valorisent 60 000 Ha de grandes cultures. En effet, porcs et volailles valorisent très bien localement les céréales, les tourteaux, les protéagineux, les sous produits à base de céréales et de produits laitiers. Cela représente 550 000 Tonnes d'aliments transformés localement par l'élevage régional soit la production de près de 60 000 ha valorisés. En retour, l'élevage produit des engrais de ferme qui couvrent en partie les besoins d'engrais, contribuant ainsi directement à la baisse de Gaz à Effets de Serre produits par les engrais (3,6 Kg de CO₂ /Kg N lors de leur fabrication).

La filière est très organisée au niveau de la production en lien direct avec l'aval. 15 organisations de productions assurent le suivi et la mise en marché des animaux avec des contrats de production ou avec un engagement coopératif vers les abattoirs de la région. Globalement, plus de 26 techniciens équivalents temps plein en région Centre Val de Loire assurent de conseils techniques et suivis auprès des éleveurs (qualité, sanitaire, bâtiments, formulation d'aliment à la ferme ...). A ce personnel, il faut rajouter ensuite les équipes liées à l'organisation des productions (planning, transports, comptabilité ...).

Pour résister à la concurrence extrême, la filière régionale s'est adaptée en optant pour la diversité et la complémentarité. Elle se décline en termes d'espèces (porc, volailles et lapins) et parmi elles, volailles de chair (poulet, dinde, pintades) et volailles reproductrices (poules pondeuses, canard), de produits (viandes, œufs, produits élaborés et transformés, charcuteries), de démarches qualités (label rouge, bio notamment en porcs et en œufs, certifié et viandes de France), comme de métiers et de savoir faire (éleveurs, fabricants d'aliment, couvoirs, abatteurs et découpeurs, charcutiers et salaison ...). La filière a également développé un plan d'amélioration des bonnes pratiques et de progrès décliné depuis l'amont, avec la production et jusqu'en aval.

A coté de cette filière organisée, près de 20 % des élevages sont organisés en circuits courts et à la ferme. Misant sur la proximité, la qualité et la relation producteurs et consommateurs, cette production se trouve aujourd'hui face à une demande croissante de la part des consommateurs mais aussi à des difficultés d'organisation (petits abattoirs peu spécialisés pour garantir des conditions d'abattage toujours optimum, difficultés de gestion sanitaire en élevage liées à une production en continue ...).

La place de la France en Europe recule depuis 10 ans. Autrefois leader, des pays comme l'Allemagne, l'Espagne mais aussi la Belgique ou la Pologne ont dépassé la France grâce à des croissances fortes, preuves d'une meilleure compétitivité. Résultat, le contexte marché reste difficile pour la viande blanche. La France a perdu sa compétitivité et importe 40 % des poulets consommés en restauration hors foyer. La filière porcine est fortement concurrencée par des produits transformés qui impactent de plus en plus la balance commerciale. Le prix éleveur est souvent la variable d'ajustement en témoigne la crise porcine de 2015.

Pour répondre aux besoins de sécurité face aux aléas des marchés (volatilité des prix des matières premières composant les aliments, le coût de l'énergie, la fragilité des marchés d'exportations et les risques sanitaires) les entreprises de la filière et les éleveurs ont travaillé à différents niveaux et développés des outils. Les contrats de production en volailles ou d'intégration apportent aux éleveurs le financement de la production et la garantie de revenu en fonction des résultats d'élevage. Les fluctuations du marché sont gérées entre l'organisation de production et l'aval. En porc, les éleveurs fabriquent l'aliment à la ferme à partir des céréales produites sur place ou localement dans notre région. De même des contrats qualité se développent autour de cahier des charges spécifiques (production bio, production label rouge ...) avec des plus value en fonction des contraintes imposées.

En région, la filière viande blanche marque fortement la carte des Industries Agro Alimentaire avec une activité qui représente 80 % de l'activité viande. **10 entreprises régionales spécialisées en porc ou volailles** assurent l'abattage et la transformation des viandes. Ces sites de production appartiennent à des grands groupes ou des entreprises familiales. Il s'agit du groupe LDC avec 3 abattoirs dont 2 dans le Loir et cher et 1 dans le Cher, de TRADIVAL à Fleury les Aubrais, des Ets Ronsard en Eure et Loir, de Vallégrain et des cochonnailles du Haut Bois en Eure et Loir, des Ets Auvray dans le Loiret, des entreprises Ménard et Sergent dans le Loir et Cher. Ensemble, ils transforment 110 000 Tonnes de viandes en région, soit 80% du secteur abattage/transformation régional toutes viandes confondues et emploient 1 600 salariés sur l'ensemble de la région.

Pour autant, les filières d'élevage souffrent d'une baisse de production comme partout en France. Conséquences, de nombreux outils d'abattage ont fermé dans notre région, suivant ainsi le nombre d'éleveurs et l'activité. La baisse en région de 26 % du tonnage viande en 10 ans reflète bien ce lien filière au local entre production et transformation. Cette baisse a été malgré tout limitée grâce aux efforts de rénovation des élevages déployés et accompagnés dans les 2 CAP précédents. Mais la région souffre d'un retard d'investissement en bâtiments neufs. Or, si le système d'exploitation grandes cultures et élevages présente de nombreux atouts au regard de l'environnement, ils sont mal connus et ne corrigent pas l'image négative et stéréotypée de l'élevage. Enfin, ces systèmes d'exploitation sont difficiles à transmettre car lourds en terme d'engagements (investissements bâtiments et foncier, main d'œuvre). **Globalement le métier d'éleveur et l'élevage porc et volaille manquent d'attractivité pour les jeunes.** Or aujourd'hui, 50 % des éleveurs de la filière vont devoir céder leur exploitation dans les 10 ans. Le risque majeur est de voir les terres partir à l'agrandissement et les élevages fermer.

FAIBLESSES	<p>La diminution de production et d'éleveurs Des investissements en élevage toujours + chers Le manque d'approvisionnement des abattoirs L'attractivité des métiers (élevage, viande ...) La volatilité des marchés et impacts sur les revenus Une image régionale et des bonus non valorisées Des relations avec la distribution à reconstruire Une défiance grandissante des consommateurs envers les filières Des problèmes de logistiques et des services aux éleveurs qui disparaissent dans certains « déserts »</p>	FORCES	<p>Des outils AVAL et AMONT Des engrais de ferme et la fabrication d'aliment Des projets d'élevage qui s'inscrivent dans les nouvelles règles ICPE Des groupes LEADERS et des ENTREPRISES régionales qui investissent sous condition d'avoir un approvisionnement sécurisé localement Une grande diversité des activités et des modes d'élevage Un Fond de Garantie Filière qui témoigne d'un esprit collectif fort et réel.</p>
MENACES	<p>Le regard de la société sur l'animal et sur les pratiques d'élevage et de la filière La fermeture successive des abattoirs par manque d'approvisionnement Le vieillissement des éleveurs et des élevages La gestion des territoires (tension de voisinage et désertification ...) Une surenchère administrative et réglementaire qui n'apporte pas de réassurance La culpabilisation grandissante autour de la consommation de viande</p>	OPPORTUNITES	<p>Un développement filière possible (3 % du national) Des atouts proximité et développement durable Un marché à reconquérir notamment en volaille en RHF De la valeur ajoutée et des emplois possibles en seconde transformation des céréales. Des nouveaux outils (plateforme de vente collective, aide à la décision ...)</p>

Les besoins en production représentent un virage historique pour la filière et l'agriculture régionale. Le temps est contre nous car si le manque de production génère une disparition lente et indolore pour le marché nationale, elle sera catastrophique pour la région en terme d'emploi et d'IAA. **A l'inverse ce besoin de production, sous condition d'y répondre dans les 4 ans à venir, devient une opportunité de valeur ajoutée, d'emploi, de diversité et de complémentarité pour l'agriculture et l'économie régionale.**

La filière veut et doit répondre à 2 enjeux majeurs pour conserver sa place

- Soutenir les investissements en production pour répondre aux besoins d'approvisionnement des entreprises en quantité comme en qualité pour reconquérir des parts de marchés, de la Valeur Ajoutée et du revenu tout au long de la filière,
- Faciliter le changement de génération éleveurs.

La stratégie retenue place l'élevage Ô Centre du projet filière et se décline dans un Plan de Développement à 4 ans

L'objectif est d'assurer l'adéquation en quantité et qualité entre les besoins des entreprises aval et la capacité des éleveurs à y répondre. Pour sécuriser durablement l'approvisionnement global régional tout en consolidant les exploitations concernées, il s'agit d'accompagner près de **300 projets d'élevage** avec des investissements en élevage permettant :

- la création de 100 000 m² de bâtiments dindes et poulets standard, 20 000 m² de poulets labels, 100 000 poules reproductrices, 100 000 poules pondeuses plein air et bio,
- de développer la production de porcs bio, la production de porcs label rouge et standard,
- de poursuivre les efforts de rénovation sur le parc de bâtiments existants chez les éleveurs,

... tout en accompagnant le changement de génération chez 240 éleveurs de porcs et volailles et en accueillant la nouvelle génération d'éleveur.

Pour réaliser ces objectifs, la filière a décliné un plan de développement sur l'ensemble de la région avec les organisations de production en partenariat avec l'ensemble des organisations agricoles professionnelles régionales et la mobilisation de leurs réseaux départementaux (chambres d'agriculture, syndicalismes, banques, assureurs, lycées agricoles ...).

La filière veut également s'inscrire dans le programme régional installation des jeunes, dans le programme cession/transmission et dans le programme de développement des exploitations.

Le plan d'actions a été réfléchi selon 3 axes :

- **INFORMER** pour MOBILISER et faire CONNAITRE le projet de la FILIERE aux agriculteurs et futurs agriculteurs,
- **ACCOMPAGNER** pour soutenir les porteurs de projet d'élevage
- **SOUTENIR les INVESTISSEMENTS** pour conforter le plan de financement et faciliter l'accès aux prêts bancaires. Par soucis de cohérence et d'efficacité, ce plan régional de développement sera conduit et enrichi par la filière en interaction continue avec le Programme de Développement des Bonnes Pratiques et le Programme Stratégique (recherche développement, innovation ...).

Globalement l'ensemble de ces projets d'élevage représente des investissements à hauteur de 70 millions d'euros sur les 4 ans. Dans le même temps, les entreprises aval et amont vont également investir en région à hauteur de 60 millions d'euros pour s'adapter et moderniser leurs outils. Ce sont ces efforts combinés d'investissement et d'amélioration continue des pratiques et de savoir faire qui vont permettre de gagner en compétitivité, de répondre aux marchés les plus exigeants et de gagner de la valeur ajoutée pour tous.

Notre plan d'actions s'organise autour des 5 axes

A - Consolider la production en élevage

pour répondre aux besoins des entreprises aval en quantité et en qualité et accompagner les jeunes éleveurs pour conserver le modèle d'exploitation « à la française »

- Action A.1** Mise en œuvre et gestion du Plan régional de développement de la filière Viande Blanche
- Action A.2** Portage du Plan de développement de la filière par les organisations de production et leurs partenaires aval
- Action A.3** Soutien des organisations professionnelles régionales et leurs réseaux
- Action A.4** Accompagner le changement de génération éleveurs
- Action A.5** Aides aux investissements en élevage
- Action A.6** Fonds de Garantie et références économiques

B - Développer les Bonnes Pratiques et la démarche de Progrès

en élevage comme dans tous les maillons de la filière notamment au regard du bien être animal

- Action B.1** Programme Régional Bonnes Pratiques de la Filière
- Action B.2** Programme Régional Formation de la Filière appuyé par VIVEA
- Action B.3** Programme Régional Appui Technique

C - Faciliter les investissements des entreprises amont et aval

en favorisant les partenariats et l'esprit collectif filière régionale

- Action C.1** Investissements individuels
- Action C.2** Programme de développement et de partenariats

D - Poursuivre la stratégie élevage Ô Centre

en développant les liens entre végétal, animal et produit à travers la Recherche, l'Expérimentation et en développant une identité régionale valorisante.

- Action D.1** Suivis des projets de recherche en région et au national
- Action D.2** Capitaliser les avancées pour consolider l'identité Filière Régionale viande blanche

E – Communication

Pour faire connaître les résultats et partager les évènements

- Action E.1** Tous les INFOS sur www.elevageocentre.com
- Action E.2** Bulletin WEB de la Filière Viande Blanche
- Action E.3** 4 Grands Rendez-vous de la Filière Régionale
- Action E.4** Journées techniques

CAP VB 3G : 2017-2020

Le soutien financier de la Région s'élève à 3,266 millions d'euros sur 4 ans avec les éleveurs placés volontairement au cœur de la dynamique régionale de la filière.

*Soutien de l'Europe et de l'Etat : 6 millions d'euros

- Avril 2017 -

ARIPORC – CRIAVI – UGPLC - 1 avenue de Vendôme BP 1306
41013 BLOIS CEDEX ariporc@orange.fr

En €	Conseil Régional	Coût total
A1	45 000	90 000
A2		4 000 000
A3	26 400	52 800
A4	100 875	201 750
A5	3 000 000	70 000 000
A6	PM 250 000	PM 1 500 000
A	3 172 275	74 334 550
B	-	4 600 000
C	60 000	60 240 000
D		200 000
E	34 000	64 000
Total*	3 266 275	139 448 550